



CHALEUR DU Foyer

A l'intention, ce mois...

...des parents, des époux, des familles

A NOËL
ET NOUVEL-AN



A LA RECHERCHE D'UN IDÉAL

ANATOLE RÉFLÉCHIT

et se dit... " IL Y A DU PAIN SUR LA PLANCHE "



Anatole à sa femme : « Ne crois-tu pas qu'il y a beaucoup de travail à faire. Il faudrait une femme pour garder les petits, mais une jeune, dynamique, qui ait du cran, qui sache les faire jouer, rire, chanter, en un mot, les aimer... »

— Oh ! lui, répond sa femme, cela ce serait bien, c'est comme pour mettre des femmes au Conseil Municipal, qu'elles « ramènent leur science », donnent des bonnes idées, fassent vivre les gens en « communautarisme »...

— Oh ! je suis content, reprit Anatole, j'ai trouvé ce qu'il me fallait.

— Qui, demande son épouse ?

— Mais toi, par di !... Pourquoi pas ?

— Oh ! non. Je n'ai pas le temps... et mon travail ? mon ménage ? Il y en a bien d'autres que moi qui sont, plus intelligentes... et puis, moi, je ne saurais pas... je n'oserais pas...



Et voilà !... dans la vie de tous les jours ce qui se passe.

On sait souvent, faire quelque chose de bien... mais quand il faut prendre ses responsabilités, on se retire, on laisse la place aux autres, et, les autres... ce n'est jamais personne.

A part les exceptions, ceux qui y sont se donnent corps et âme, sans rien dire et essayent de faire du bon travail, qui est critiqué par ceux qui n'osent jamais le faire, bien qu'ils en soient fort capables. Sois en sûr : toi le premier !

Et ceux qui s'abrutissent au travail ne trouvent même plus le temps de penser et de vivre : résultat : si un homme n'a plus de temps libre pour réfléchir, il court à sa perte. Et vous tous serez responsables de celui qui se perd... et du travail qui ne sera jamais fait...

LE MILITANT ...et " LES AUTRES "

Si... *

Si tu ralentis, ils s'arrêtent
Si tu faiblis, ils flanchent
Si tu t'assoies, ils se couchent
Si tu doutes, ils désespèrent
Si tu critiques, ils démolissent

MAIS...

Si tu marches devant, ils te
[dépasseront
Si tu donnes la main, ils donne-
[ront leur peau
Et si tu cries... alors ils seront
[des saints...



AVEZ-VOUS RÉAGI

comme cette maman ?

Où qu'on soit et quoi qu'on lise, après NOËL ou Nouvel-An, il n'est question, sur l'un ou l'autre magazine en vogue, que de la façon dont ont passé les fêtes ce « monsieur haut placé »... « cette madame de... » ou cette artiste tapageuse et toutes sortes de gens à qui la fortune a souri. Tout n'est que compte rendu, photos des diamants et des robes somptueuses portées ce soir-là, des repas copieux et recherchés, des nuits harassantes et de tout l'argent dépensé à flots...

En remarquant bien ces compte rendus, je n'ai pas pu y trouver les impressions personnelles de l'un ou l'autre de ces personnages...

En ces soirs de galas, ont-ils été heureux, ces privilégiés de la vie ? Mais, au fait, le sont-ils, privilégiés ?...

Je sais, comme tout chacun, qu'il faut de l'argent pour être heureux, sans souci matériel, mais pas tant que cela.

Je leur laisse leurs robes somptueuses et leurs diamants fabuleux (que j'admire pourtant, car j'aime ce qui est beau... mais sans les envier !), je leur laisse leurs belles voitures et leurs valets...

J'ai plus que tout cela EN CETTE NUIT DE NOËL...

J'ai mon petit sapin que nous avons garni joyeusement, avec les gosses, de scintillants sans prétention et de jouets à cent francs. J'ai dans les oreilles leurs mille questions, et, après la Messe de Minuit, après les avoir réveillés, j'ai dans les yeux leur émerveillement devant le sapin allumé de toutes ses bougies et qui, pour eux, valaient tous les diamants du monde... et j'avais l'immense bonheur de sentir leurs petits bras tout chauds autour de mon cou.

Mon mari, mes enfants, la famille et de vrais amis, réunis autour de la table et, s'il n'y avait ni champagne, ni homard, ni dinde truffée, avec quelle joie, quelle paix, quel bonheur (oui, quel bonheur !) nous avons, à belles dents, fait honneur aux saucisses, pâté de foie, salade de patates, fromage de cochon fait par la maman. N'avions-nous pas une bûche de Noël aux marrons, faite pendant la veillée ? Et qui dira du mal de la belote ou du jeu pendant la veillée ? Et qui dira du mal de la belote ou du jeu pendant la veillée ? Et qui n'a pas apprécié le petit vin rosé de la Coopérative ou du Forterre ? Cela valait bien votre champagne de marque, vos diamants ou vos falbalas... Quelle est la vraie maman qui me contredira ?

La Messe de Minuit avait été suivie par tous avec ce respect et cette émotion que l'on ressent si particulièrement cette nuit-là... NOËL, fête de famille. Pauvre JESUS, si petit dans la crèche, donnez-nous de nous aimer toujours, gardez notre union et notre santé à qui, trop souvent, les richesses nuisent ou ne suffisent pas, ou ne sont souvent, hélas... d'aucune utilité.

Ne nous donnez pas, Seigneur, des diamants et des richesses à la pelle... Donnez-nous, JESUS, de quoi vivre... Donnez-nous, JESUS, notre pain quotidien !

